

second lieu, dans l'ordre intellectuel : Dieu désire que l'homme travaille à développer toutes les facultés de son esprit, afin de mieux comprendre la parole divine, le langage de tous les êtres de la création. Si l'homme s'empresse d'exécuter ce désir de son créateur, il est encore dans la voie du véritable progrès. Troisièmement enfin, dans l'ordre purement temporel : Vous entrez dans une forêt pour vous y établir, vous en abattez un arpent, deux arpents et vous semez des céréales à la place des arbres abattus, vous avez en retour une abondante récolte ; voilà du progrès, pourvu que vous en fassiez un saint usage. Vous avez une terre épuisée, et chaque arpent vous donne à peine pour couvrir les frais de culture, vous améliorez cette terre par votre travail, par les soins que vous lui donnez, et vous lui faites produire trois, quatre et cinq fois plus ; voilà encore du progrès tel que la divine Providence le veut. Mais, vous employez l'augmentation de vos revenus à satisfaire votre amour d'un luxe effréné, à vous créer de nouveaux besoins, à nourrir et à accroître votre sensualité, etc. Est-ce là du progrès, comme des hommes qui ne voient que la terre, l'ont proclamé tant de fois ? Non, assurément ; au contraire, en vous conduisant ainsi, vous élevez des obstacles au progrès, vous l'anéantissez, pour ainsi dire.

Maintenant que vous connaissez en quoi consiste le progrès, voyons si notre époque est véritablement une époque de progrès.

La société aujourd'hui est-elle contenue dans des limites d'ordre, de paix, de bonheur, d'équité plus qu'autrefois ; les lois sont-elles plus respectées, mieux exécutées ? Les fidèles sont-ils plus soumis à leurs pasteurs, la jeunesse respecte-t-elle plus la vieillesse, les enfants sont-ils plus dociles aux enseignements de leurs parents ? Y a-t-il plus de charité, plus de bienveillance dans les rapports sociaux qu'autrefois ? Y a-t-il plus d'esprit de sacrifice, plus de dévouement ? L'usage que l'on fait du revenu de ses terres, de son commerce, est-il plus chrétien ? — Nous ne le croyons pas, et nous sommes convaincu que vous êtes de notre opinion, et s'il y a quelque part progrès matériel, nous ne doutons pas qu'il ne soit complètement anéanti par l'abus que nous en faisons.

Pourtant nous pouvons progresser et nous le devons ; et l'année qui commence ne sera pour nous une bonne et heureuse année, qu'autant que nous entrerons sérieusement dans cette voie. Si vous nous regardez comme un véritable ami, écoutez le conseil que nous vous donnons aujourd'hui, et il vous procurera les plus grands avantages : Progressez, mais avant tout, progressez dans l'ordre spirituel ; progressez dans l'ordre intellectuel ; progressez aussi dans l'ordre temporel, suivant la véritable signification de ce mot.

Maintenant, chers lecteurs, parlons de nos affaires de famille de notre petite *Gazette*, qui est votre enfant à tous. En êtes-vous satisfaits, avez-vous des reproches à lui adresser ? Ne craignez pas plus de lui dire la vérité qu'elle ne craint elle-même de vous la dire. Vous le savez, elle est rude parfois, quand le devoir l'exige, elle n'aime pas à laisser passer l'erreur sans lui donner un coup de patte ; mais en serait-elle moins digne de votre confiance parce qu'elle aime la vérité avant tout ? Non, sans doute. Quant à nous, nous sommes content d'un très-grand

nombre d'entre vous, mais nous ne sommes pas satisfaits de tous. D'abord nous avons des reproches à faire à ceux d'entre vous qui pourraient doubler l'intérêt de la *Gazette* en lui fournissant une foule de détails, de renseignements, et qui refusent de le faire. Ceux-là sont coupables envers la classe agricole, et s'ils se donnent la peine de faire un retour sur eux-mêmes, ils seront forcés de se faire de graves reproches. Nous ne sommes pas, non plus, très-satisfaits des abonnés qui ont de l'argent pour tout, excepté pour payer leur abonnement à la *Gazette des Campagnes*.

Quant à ceux qui prétextent pour cause de retard, qu'il est difficile de nous faire parvenir trois trente sous, nous leur donnons pleine liberté d'envoyer une piastre, au lieu de l'abonnement exigé, le surplus sera reçu avec reconnaissance comme étrennes.

Quant à nos confrères, nous sommes très-satisfaits des principaux d'entr'eux, ils ont pour nous une bienveillance que nous ne saurions trop reconnaître.

Chers lecteurs, continuons de vivre en bonne intelligence, marchons résolument dans la voie du véritable progrès, et nous y trouverons le succès dans toutes nos entreprises.

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

En faisant nos adieux à l'année qui nous échappe, il faut jeter un coup-d'œil sur l'héritage qu'elle nous laisse, pour voir si elle a été pour nous une bonne et tendre mère, ou si elle n'a été qu'une marâtre. Dans cet examen, il est raisonnable de commencer par nous-mêmes.

L'année 1866 sera mémorable dans les annales du Canada ; et quand plus tard, nous reviendrons sur les pages de notre histoire, nous en découvrirons de bien glorieuses à côté d'autres pleines de tristesse.

Le premier fait que nous y trouverons enregistré, est le voyage des commissaires nommés pour s'enquérir du commerce des Antilles, du Mexique et du Brésil. Le rapport de ces commissaires donne beaucoup à espérer pour l'avenir de notre commerce. Vient ensuite l'invasion fénelme, qui d'abord nous a causé tant de frayeur, coûté tant d'argent, exigé de nous de pénibles sacrifices, mais qui a hautement contribué à faire ressortir la bravoure, le dévouement de notre milice et de nos volontaires. Dans aucun pays, à aucune époque, on a vu plus d'ardeur dans le danger, plus d'empressement à courir aux armes pour défendre son pays, ses foyers et sa famille. Sans compter les ennemis, sans calculer leurs forces, on courait à leur rencontre aussitôt qu'on apprenait qu'ils avaient le pied sur le sol canadien. Cette page, à la vérité, est écrite avec du sang, puisque quelques-uns de nos braves restèrent sur le champ de bataille, mais cette teinte lugubre ne la rend que plus glorieuse et plus éloquente !.....

Passons à un autre événement qui a été applaudi par la majorité du peuple et exécuté par la minorité.